Parti Révolutionnaire
www.sitecommunistes.org
Communistes

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : http://www.sitecommunistes.org
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
https://x.com/PRCommunistes

19/11/2026

Des peccadilles et de la baisse du taux de profit

Des peccadilles

L'aviation civile en Amérique du Nord a connu une énorme panne avec des avions cloués au sol, des vols annulés et des centaines de milliers de passagers en déshérence. 12 000 vols annulés le vendredi 13 novembre.

Il ne s'agissait pas d'une cyberattaque d'une puissance étrangère mais une simple histoire de remplacement de câbles en cuivre remplacés par de la fibre optique qui aurait provoqué la panne d'un routeur. Et comme il n'existe pas de système de secours, en cascade, la panne s'est généralisée.

Pour la première puissance économique mondiale ou plutôt prétendant l'être, cet incident met en lumière la faiblesse de ses infrastructures essentielles : l'aviation en fait partie étant donné l'immensité du territoire, mais également les réseaux de transport d'électricité, exposés, de plus, à des intempéries de forte intensité.

Cela fait un peu désordre pour la patrie de la « High Tech » dont la panne de Microsoft, la même semaine, a démontré en creux la dépendance à ces grandes entreprises monopolistiques de pans entiers de l'économie et des échanges mondiaux.

L'industrie européenne est dans une phase difficile, dans le même temps, il n'est plus question que d'intelligence artificielle (IA) et de centres données (dépendant aussi de câbles), obsessions nouvelles des « stratèges » occidentaux, corne d'abondance pour les boursicoteurs, sources d'inspiration inépuisable pour les échotiers, se plaisant à exercer leur intelligence sur l'IA et à fustiger les passéistes, ignorant les formidables enjeux de cette nouvelle technologie.

Dans cette période d'annonces de grandes mutations techniques, quasi civilisationnelles, les guerres à balles réelles se poursuivent et seraient même en voie d'extension assurent les décideurs politiques, décidés à réindustrialiser ou limiter la désindustrialisation en fabriquant des canons. Ce type d'activités industrielles, expliquait K. Marx, équivalaient à jeter du capital à la mer. Manifestement, il n'est pas enseigné dans les écoles du pouvoir, ni pris en compte par les IA. Pour mettre un peu de sens à tout ce qui précède, il faut bien en revenir aux fondamentaux du capitalisme.

De la baisse du taux de profit

Les observateurs possèdent un outil, certes imparfait, pour disposer d'un indicateur de tendance des taux de profit : le produit intérieur brut (PIB), c'est-à-dire la somme des valeurs ajoutés (recettes – coûts intermédiaires) de l'ensemble des activités d'une nation. Ce PIB est ensuite distribué entre le Travail (les salaires), le Capital (excédent brut d'exploitation), puis les administrations publiques (les impôts et taxes).

Une croissance du PIB à 6% (niveau de croissance du PIB mondial dans les années 60) s'accompagne d'un taux de profit plus important qu'une croissance mondiale de 3% (aujourd'hui). Pour l'Europe, depuis 2008, la croissance oscille entre 0% et 1%, ceci n'indique en rien une baisse de même ampleur du taux de profit du capital à base européenne, qui s'investit dans des régions plus propices à l'accumulation. Pour autant, la zone est bel et bien en stagnation et pourrait constituer une avant-garde de l'économie mondiale dans ce ralentissement structurel. Les conséquences sur les budgets des États sont sévères même si leurs dettes en augmentation alimentent « l'industrie financière ».

Il faut chercher des niches de croissance et les États-Unis en ont trouvé une avec la mise en place de l'infrastructure de l'IA avec les chantiers de centres de données. Impressionné, le Président français, à défaut d'avoir transformé la France en « Start up Nation », mise désormais sur la transformation de notre pays en « Data

centers Nation » d'autant que l'électricité française serait abondante et peu carbonée par la grâce de nos centrales nucléaires à venir (démarrage prochain de la construction de 6 réacteurs).
Les discours au sujet de l'IA paraissent des plus affriolants : de la croissance donc mais aussi des gains de productivité énormes et donc ? Mais c'est bien sûr, un redressement des taux de profit ! Pour le monde du travail, dans le contexte actuel, les perspectives sont moins riantes car dans des économies occidentales tertiarisées voire sur-tertiairisées, les gains de productivité s'effectuent essentiellement par la suppression de postes.
Contrairement à des époques antérieures durant lesquelles la croissance était synonyme d'augmentation des besoins en travail, la prochaine promet une éventuelle croissance mais avec moins d'emplois. Il y a donc, à système inchangé, des problématiques d'équilibre des budgets sociaux des États (moins de TVA, moins de cotisations, population vieillissante, etc.)
Une « relance » (terme étrange en soi, car que relance-t-on ?) par la dépense publique n'aurait pas plus d'effet que les milliards publics généreusement distribués par l'État au Capital. C'est pourtant la proposition apparemment la plus hardie proposée par le candidat Mélenchon qui dit vouloir changer les choses. Certes, davantage de personnel de soins ou d'enseignants reste assurément nécessaire mais ce ne serait pas suffisant pour une croissance, riche en profits, car ledit PIB non marchand comme son nom l'indique, croît sans ajouter un centime supplémentaire au profit capitaliste demeurant la pierre angulaire de toutes les politiques économiques en régime capitaliste.
Pour autant, l'accroissement de l'endettement public demeure une excellente nouvelle pour le capitalisme financier qui sait toujours en tirer un bon profit.
En un mot, une politique économique « progressiste » n'aurait aucun effet à système inchangé. Il faut en effet changer les règles, changer les objectifs, rééquilibrer le système de production en faveur de l'industrie, maîtriser et allouer les flux financiers, bref sortir du capitalisme. Alors la baisse du taux de profit ne sera plus un problème.
C'est bien de cela dont il faut discuter avec les travailleurs et non bavarder sur les « bifurcations écologiques » et autres « révolutions citoyennes » où les questions même de la nature de l'État du capital et du mode de production capitaliste ne sont même pas évoqués, sans parler de l'affrontement de classe !